

le Bernazobre :

Aulnes, vous avez donné votre nom à la veine qui vous traverse,  
Frênes et chênes, vous êtes les compagnons des hauts de berges.  
Arbrisseaux et herbacées,  
Ensemble, vous êtes la ripisylve.

L'eau qui coule à vos pieds vous abreuve,  
Vous la protégez autant qu'elle vous protège.  
Vous vivez paisiblement,  
Fendant champs et pâtures.

Vous n'avez pas de nom,  
Votre langage ne s'en formalise pas.  
Vous vivez là et, vos voisin.es sont vos ami.es,  
Votre aide est inconditionnelle.

Vos troncs sont supports de vie,  
La mousse qui y prospère ravit les passereaux.  
Votre ombre apaise écrevisses et poissons,  
Vos racines font d'agréables catiches de loutres.

La fin de votre cycle annuel et vos feuilles se décomposant,  
Nourrit l'humus et la vie le produisant.  
Les liens de votre écosystème sont imbriqués,  
Comme si rien ne pourrait jamais y changer.

Pourtant, depuis un an, vous êtes meurtris,  
Vous avez perdu des ami.es.

Sur soixante-dix mètres et deux rangées,  
C'est un cimetière qu'ils ont créé.

Écureuil roux, crieur d'apostrophe au café,  
Tes ralleries ne sont plus entendues.

Comment fais-tu aujourd'hui ?

Ta maison a été saccagée...

Frères et sœurs de lignine et chlorophylle,

Nous vous avons souhaité un bel été.

Avec vous, nous avons joué

Nous avons appris et ri.

Souvenirs des journées en fournaise,

Couchers de Soleil et calmes brebis.

Ghostbusters et soirée d'écriture râpée,

Tentatives de tyroliennes et meubles jamais utilisés.

Nous étions peu alors nous étions lié.es,

Dans vos branches nous nous sommes soudé.es.

Vous rencontrant,

Nous avons tenté de vous protéger.

Nous aurons toujours un peu dans notre âme, la blessure de ne pas avoir pu vous préserver,

Dans nos cœurs, la peine pour nos abeilles qui vous auront tant aimés,

Et sur les murs de la Crem'zad tagués, Bernazobre je t'aime